

Le Calvé Ivičević, Evaine; Polić, Vanja

## Introduction

In: *Beyond the 49th Parallel: many faces of the Canadian North*. Le Calvé Ivičević, Evaine (editor); Polić, Vanja (editor). 1st edition Brno: Masaryk University, 2018, pp. 6-25

ISBN 978-80-210-9192-4

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/digilib.81450>

Access Date: 22. 03. 2025

Version: 20250213

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.



## Introduction

### Évaine Le Calvé Ivičević and Vanja Polić

... their country is warmer than Spain, as fine a country as one would wish to see, level and smooth, and there is no part too small for trees, even if sandy, or where there is no wild wheat, which has an ear like that of rye and the grains like oats; there are peas as thick as if sown and cultivated, red and white barberries, strawberries, red and white roses, and other flowers of sweet and delightful perfume. [...] We named this gulf the Grulf [*sic*] of Chaleur. (Cartier and Stephens)

Cartier's observations, which evoke the knowing smile of one who knows history in its totality, show that one "North" can obscure another. This image is among many that populate the imaginative world of the North; it is far from the descriptions of icy, solitary and hostile expanses, colourless and odorless, in which characters are forged in the face of mortal danger. The abundance and mildness of the climate described here make one wonder whether the explorer knew that he was traversing what we today consider the circumnordic world.

For while the "North" is, in Western culture, the fundamental cardinal point, its definition, perception and demarcation continue to raise questions. Although it is a definite concept—we still speak of "True North"—it is changeable. We can consider it diachronically or synchronically, from the inside or the outside, as a space of culture(s) or as a geographical space. Daniel Chartier (2015: 1) notes this, as he proposes to "recomplexify" the concept.

Even today, when we embark on a quest we must not "lose sight of the North". Nancy Huston (2002) encouraged us to draw on this phrase — although it was coined in the mid-16<sup>th</sup> century (Rey 1989: 809) — and we do so with complicit pleasure. We relish the thought that its usage spread with migratory crossings to Canada.

We therefore propose a quest for the North from the Canadian perspective, since Canada as a whole can be considered the "North". But in Canada one can find a whole range of "Norths" in the past and present, and in a variety of areas, from founding narratives to land management policies, to literature, poetic expression and other



## Introduction

### Évaine Le Calvé Ivičević et Vanja Polić

« Leur terre est en chaleur plus temperee que la terre d'Espagne et la plus belle qui soict possible de voir et aussi eunye que ung estanc. Et n'y a cy petit lieu vide de bouays et fust sur sable qui ne soict plain de blé sauvaige qui a l'espy comme seilgle et le grain comme avoyne et de poys aussi espez comme si on les y abvoict seimés et labourez grouaiseliers blans et rouges frassez franbouaysses et roses rouges et blanches et aultres herbes de bonne et grande odeur. (...) Nous nonnammes ladite baye la baye de Chaleur. » (Cartier 2000 : 44)

Ainsi qu'en témoigne les observations de Cartier, à la lecture desquelles nous ne pouvons réprimer le sourire entendu de celui qui connaît la suite de l'histoire, un « Nord » peut en cacher un autre. Comme celui-ci est loin des descriptions d'étendues glaciales, solitaires et hostiles, sans couleurs ni odeurs, où se forgent les caractères face aux dangers mortels, autant d'images qui peuplent l'imaginaire du Nord. L'abondance et la douceur du climat ici décrites font même douter que l'explorateur se savait être à l'intérieur de ce que nous considérons aujourd'hui comme le monde circumnordique.

Car si le « Nord » est, dans la culture occidentale, *le* point cardinal fondamental, il n'en reste pas moins que sa définition, sa perception et sa démarcation continuent de nous interroger. En effet, pour certain qu'il soit – d'ailleurs ne parle-t-on pas du « nord vrai » – il n'en demeure pas moins changeant, selon que nous le considérons en diachronie ou en synchronie, de l'intérieur ou de l'extérieur, ou encore comme un espace de culture(s) ou un espace géographique, comme le note Daniel Chartier (2015 : 1), qui nous propose ici de « recomplexifier » ce concept.

Ce n'est donc pas perdre le nord que partir à sa quête, aujourd'hui encore. Et c'est avec un plaisir complice que nous puisons, comme avant nous le fit Nancy Huston, à cette locution qui s'installa au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle (Rey 1989 : 809), et dont nous nous plaisons à penser que son usage se développa à la faveur des traversées vers le Canada.

Nous proposons donc une (en)quête du Nord et ce depuis la perspective canadienne, puisque le Canada tout entier peut être considéré comme « le Nord ». Mais on trouve à l'intérieur du Canada toute une gamme de « Nord(s) », conjugués à la fois au passé et



artistic genres. Each of these areas highlights a different kind of “nordicity”, a widely accepted term coined in the 1970s by Canadian geographer Louis-Edmond Hamelin (2002).

Beyond geography “the North” embraces a wide scope of meanings and symbolic values. It is an imaginary space, as well as a space for the imaginative. It is constantly remodelled, a space of myths and one shaped by myths. It can be cruel and ennobling, enigmatic and inspiring, powerful and fragile, a space of extreme deprivation and potential enrichment. How can one embrace in all its vastness the “nordicity” of Canada, so often understood as one of its distinctive features, and an essential element of its identity?

We will approach this question from diverse and convergent perspectives to contribute — in an admittedly incomplete but nevertheless relevant way — to the study of the North and nordicity. Divided into five parts, the contributions in this volume provide a kaleidoscopic presentation of topics in this vast explorative project of the equally vast physical and spiritual space that is the North.

## I. Conceptualizing the North

The first part of this volume sets the conceptual premises of the discourse on the North—a multifold space, but also much more—which was for a long time hindered by our inadequate vocabulary, eclipsed by a simplistic imagination, and overshadowed by a lack of interest that reflected its lack of weight and its demographic composition.

Daniel Chartier wonders about the imaginary realm of the North, a space conceived and represented for centuries by artists and writers of the Western world, who created, over time and through the accumulation of discursive layers, a “Northern Imaginary”. However, Westerners reached the North Pole only a century ago, making the “North” a twofold view, seen from the outside in (particularly Western) representations, and from the inside, as seen in northern cultures such as Inuit, Scandinavian, and Cree. Since the former is often simplified and the latter unknown, to study the North from a common perspective we must ask two questions. First, how can we define the North through the imaginary? And second, according to what ethical principles must we consider Nordic cultures (particularly those that have been disregarded by the South) in order to gain a complete view? Daniel Chartier answers these questions by defining what the Northern imaginary is, and then by proposing an integrative program to “recomplexify” the cultural Arctic.

The question of the Northern imaginary is also central for Aritha van Herk, who emphasizes that this imagined space, permeated with ideas and inspiration,



au présent et dans des domaines très divers, depuis les récits fondateurs jusqu'aux politiques de gestion du territoire, en passant par la littérature, l'expression poétique et tous les genres artistiques. Chacun de ces domaines met en lumière un type différent de « nordicité », pour reprendre le terme forgé dès les années 1970 par le géographe canadien Louis-Edmond Hamelin (2002) et désormais largement repris.

Car, au-delà de la géographie, « le Nord » embrasse un large éventail de significations et de valeurs symboliques. C'est un espace imaginaire aussi bien qu'un espace pour l'imaginaire, constamment remodelé, un espace de mythes aussi bien qu'un espace façonné par les mythes, tour à tour cruel et ennoblissant, énigmatique et inspiratif, puissant et fragile, d'extrême dénuement et de potentiel enrichissement. Comment dès lors embrasser dans toute sa vastitude la « nordicité » du Canada, souvent appréhendée comme l'un de ses traits distinctifs, un élément essentiel de son identité?

Nous l'aborderons sous des perspectives diverses et convergentes, en vue d'apporter ainsi une contribution, certes lacunaire mais néanmoins pertinente, à l'étude du Nord et de la nordicité. Articulés en cinq parties, les articles réunis dans le présent volume apportent une présentation kaléidoscopique de sujets particuliers mais qui tous s'inscrivent dans ce gigantesque projet d'exploration du tout aussi gigantesque espace physique et spirituel qu'est le Nord.

## I. Concevoir le Nord

La première partie de ce volume se propose de poser les prémisses conceptuelles du discours sur le Nord, espace multiple mais aussi beaucoup plus qu'un espace, qui est très longtemps demeuré entravé par l'inadéquation du vocabulaire dont nous disposons pour l'embrasser, éclipsé derrière un imaginaire passablement simplificateur, occulté par un manque d'intérêt à la mesure de la faiblesse de son poids et de sa composition démographiques.

Daniel Chartier s'interroge sur l'imaginaire du Nord, espace imaginé et représenté depuis des siècles par les artistes et les écrivains du monde occidental, ce qui a mené, au fil du temps et de l'accumulation successive de couches de discours, à la création d'un « imaginaire du Nord ». Or les Occidentaux n'ont atteint le pôle Nord il n'y a qu'un siècle, ce qui fait du « Nord » le produit d'un double regard, de l'extérieur — les représentations, surtout occidentales — et de l'intérieur — les cultures nordiques (inuites, scandinaves, crie, etc.). Les premières étant souvent simplifiées et les secondes méconnues, si l'on souhaite étudier le « Nord » dans une perspective d'ensemble, nous devons donc poser deux questions : comment définir le Nord par l'imaginaire? Selon quels principes éthiques devons-nous considérer les cultures nordiques pour en avoir une vue complète, incluant notamment celles qui ont été minorées par le Sud? Daniel Chartier répond à ces deux questions, d'abord en définissant ce qu'est l'imaginaire du



transcends its own materiality. Thus the North occupies Canada as a place without places, much more than as a geographical area or a landscape; it is an uninhabited space that inhabits beings, to the point of becoming a sensibility. As such, this North “within” eclipses Canadians, who, according to Aritha van Herk, belong more to the idea of “North” than the North itself belongs to them. Van Herk highlights the cultural influence of this all-encompassing conception, exposing the ways in which the North exceeds its dimensions so as to measure itself against nordicity, and the intimacy and directional value that is ordinarily attributed to it. Contrary to the idea of the “North” as a direction or object of expeditions and explorations, it reveals itself here more as a world of stories than of images. Adopting the language of the North in her descriptions and documentation, Aritha van Herk helps us understand why the documents with which we measure or seek to comprehend it must be viewed as cultural practices of inscription and exclusion.

## II. Narrating the North

The second part of the volume is devoted to literary representations of the North, analyzed through a selection of contemporary works. Following the conceptualization in the first part, we evoke a comparison that has a double virtue: it reminds us that the North is not exclusively reserved for and addressed by authors from its own geographic space; and it inaugurates a perspective of study open largely to Francophones. This brings together key Quebecois writer Jacques Ferron, and, perhaps unexpectedly, Mohammed Dib. We then approach Canadian literary production with a scenario from the Far North theme, highlighting nordicity as an integral part of the identity of the characters. It is worth emphasizing that nordicity is not expressed in this identity in a uniform way, but calls upon personal narrative and/or symbolic elements. This is particularly true of two novels by Jocelyne Saucier, who raises an element all the more surprising for its rarity in the evocation of this space: fire.

Adopting an intercultural point of view and adopting the perspective of Francophone postcolonial literatures in Quebec and Algeria, Jasmina Bolfek-Radovani analyzes the narrative functions and values attributed to northern spaces in *L'Amélanchier* by Jacques Ferron and *Les Terrasses d'Orsol* by Mohammed Dib. Explored as part of the history and memory of Quebec, the northern space works in Ferron as a concept built from the myth. Conversely, Dib develops the concept of the North by adopting a migratory position based on the notion of *detritorialization*. This double function produces an ambivalence: while Ferron's strategy of *reorienting* the North as a mythical concept reinforces the



Nord, puis en proposant un programme intégrateur pour « recomplexifier » l'Arctique culturel.

La question de l'imaginaire du Nord est également au centre de la réflexion d'Aritha van Herk, qui souligne que cet espace imaginé, pénétré d'idées et d'inspiration, transcende sa propre matérialité. Ainsi le Nord occupe-t-il le Canada à la manière d'un lieu sans lieux, bien plus que comme une étendue géographique ou qu'un paysage: espace inhabité qui habite les êtres, au point de devenir une sensibilité. A ce titre, ce Nord « au-dedans » éclipse les Canadiens, dont Aritha van Herk affirme qu'ils appartiennent plus à l'idée de « Nord » que ce dernier ne leur appartient. L'influence culturelle de cette conception englobante est mise en lumière par l'auteure, qui expose comment le Nord dépasse largement ses dimensions pour se mesurer à la nordicité, à l'intimité et à la valeur de directionalité qui lui est ordinairement attribuée. Contrairement à l'idée de « Nord » en tant que direction ou qu'objet d'expéditions et d'explorations, le Nord se révèle être un monde de récits bien plus que de graphiques. Abordant le langage, la description et la documentation du Nord, Aritha van Herk nous fait entrevoir pourquoi les documents avec lesquels nous mesurons ou cherchons à comprendre le Nord doivent être saisis comme des pratiques culturelles d'inscription et d'exclusion.

## II. Faire le(s) récit(s) du Nord

La deuxième partie est consacrée aux représentations du Nord dans la littérature, qui sont ici appréhendées à travers un choix d'œuvres contemporaines. Se situant dans la suite de l'effort de conceptualisation affirmé dans la première partie, la réflexion débute par une mise en parallèle qui a la double vertu de rappeler que le Nord n'est pas un thème exclusivement réservé et traité par les auteurs issus de son espace géographique, et d'inaugurer une perspective d'étude largement ouverte sur la francophonie. Ainsi se trouveront réunis Jacques Ferron, écrivain québécois central s'il en fut, avec un nom qui pourra paraître inattendu ici, à savoir celui de Mohammed Dib. Puis nous nous rapprocherons de la production littéraire canadienne avec une mise en situation de la thématique du Grand Nord, et la mise en lumière de la nordicité en tant que partie intégrante de l'identité des personnages. Mais il est bon de souligner qu'elle ne s'y exprime pas de façon uniforme, faisant appel à des éléments narratifs et/ou symboliques très personnels. Ceci est particulièrement vrai à la vue de deux romans de Jocelyne Saucier, qui fait surgir un élément lui aussi surprenant car rarement invité dans l'évocation de cet espace, à savoir le feu.

Adoptant un point de vue interculturel et se situant dans la perspective des littératures postcoloniales francophones du Québec et de l'Algérie, Jasmina Bolfek-Radvani analyse les fonctions narratives et les valeurs attribuées aux espaces du Nord dans *L'Amélanancier* de Jacques Ferron et *Les Terrasses d'Orsol* de Mohammed Dib. Ex-



space's mystifying function, Dib builds the concept of northern space through the function of absence and "non-place".

Květa Kunešová's contribution addresses the concept of nordicity as a literary element. After a panorama that starts with Nancy Huston facing the *lost North* and ends with the presentation of a theme related to the Far North in Quebecois literature, the author analyzes the North in Nicolas Dickner's novel *Nikolski* (2005), which contains several traditional topoi from contemporary Quebecois novels, most prominently the North as a geographical landmark. Although this chiefly indicates an orientation, it is also a component of the characters' identity. Huston reveals that the North is represented both as a symbol, and as a territory of geo-political challenges, and explores the extent to which the individual stories that comprise it are linked to Canada's history.

History is also at the heart of the two Jocelyne Saucier novels through which Petr Kyloušek tackles the theme of the North: *Les héritiers de la mine* (1999) and *Il pleuvait des oiseaux* (2011). Kyloušek's analysis begins with the observation that the Nordic imaginary is not limited to icy expanses in these two stories, which are set in Abitibi and northern Ontario respectively. The locations are placed under the sign of fire, partly because of the scorching heat of the North, but also due to their murderous and apocalyptic natures. In both cases fire takes on a symbolic value, underpinned by religious imagery. As the author shows, the elements of the Bachelardian imagination—earth, fire, air, water—determine the narrative, whose structuring element is, at various levels, the theme of the devastating fire.

### III. The North mise-en-genre

The third part of this volume is devoted to genres, and brings together texts on fantastic literature, drama, graphic narratives and film. With its vast expanses, dispersed habitats, extreme living conditions and the fears with which it surrounds itself, the North offers a perfect backdrop for the display of strong, dramatic narratives. It should not be surprising then, that nordicity occupies a privileged place in Canadian science fiction production. But the role that the North assumes here may not be the one commonly attributed to it. The North is a polymorphic theme that knows no barriers and jumps freely from one genre to another, evidenced in the unclassifiable *The G.N.B. Double C*, and its use of graphic design and the fantasy genres. However, since it has a long tradition of wisdom and shows us what is essential, the North reveals itself as a powerful dramaturgic force, on both stage and screen; the inner view and the intimate quest find within it a privileged space of expression.



ploré dans le cadre de l'histoire et de la mémoire du Québec, l'espace du Nord fonctionne chez Ferron comme un concept construit à partir du mythe. En revanche, Dib développe le concept du Nord en adoptant une position migratoire reposant sur la notion de *déterritorialisation*. Cette double fonction produit une ambivalence : tandis que la stratégie de *réorientation* à laquelle recourt Ferron dans sa construction en tant que concept mythique renforce la fonction mystificatrice de cet espace, Dib bâtit le concept de l'espace du Nord à travers la fonction de l'absence et du « non-lieu ».

Dans son article, Květa Kunešová s'intéresse au concept de la nordicité en tant qu'élément littéraire. Après un panorama qui, prenant pour point de départ l'expérience de Nancy Huston confrontée au *Nord perdu*, et se clôt par une présentation de la thématique liée au Grand Nord dans la littérature québécoise, l'auteure passe à une analyse du Nord dans le roman de Nicolas Dickner *Nikolski* (2005). Nous y retrouvons plusieurs topoi traditionnels des romans québécois contemporains, à savoir le Nord en tant que repère géographique, qui indique premièrement une orientation, mais est aussi une composante de l'identité des personnages. Poursuivant l'analyse qu'elle consacre à ce roman, l'auteure révèle comment le Nord y figure comme symbole, mais également comme territoire de défis géopolitiques, à quel point les histoires individuelles qui le tissent sont liées à l'Histoire du Canada.

L'Histoire est également au cœur des deux romans de Jocelyne Saucier choisis par Petr Kylaoušek pour aborder le thème du Nord, à savoir *Les héritiers de la mine* (1999) et *Il pleuvait des oiseaux* (2011). L'analyse de Petr Kylaoušek part de l'observation que l'imaginaire nordique ne se limite pas aux étendues glacées, ainsi que l'illustrent ces deux récits, situés dans l'Abitibi et le nord de l'Ontario et qui tous deux se placent sous le signe d'un feu d'abord relié à la chaleur torride du Nord, mais aussi meurtrier, apocalyptique. Dans les deux cas, le feu prend une valeur symbolique, sous-tendue de l'imaginaire religieux. Ainsi que le montre l'auteur, les éléments de l'imaginaire bachelardien — terre, feu, air, eau — déterminent par leur symbolisme la narration, dont l'élément structurant est, à différents niveaux, la thématique du feu dévastateur.

### III. Le Nord, mise-en-genres

C'est aux genres qu'est consacrée la troisième partie, qui réunit la littérature fantastique, la littérature dramatique, la littérature graphique et l'écriture filmique. Par ses vastes étendues, la dispersion de ses habitats, ses conditions de vie extrêmes et les peurs dont il s'entoure, le Nord offre une parfaite toile de fond au déploiement de récits forts, dramatiques. Aussi ne faut-il pas s'étonner si la nordicité occupe une place privilégiée dans la production canadienne relevant de la science-fiction. Mais peut-être le rôle qu'il y assume n'est pas celui qu'on lui attribue communément ? Ne



But what place does the (Far) North occupy in Canadian science fiction? Is it portrayed as frequently as we claim? Alan Weiss' study contradicts the prevalent opinion: Nordic settings are not part of the Canadian obsession with the North, but serve various thematic and symbolic purposes. Weiss supports his analysis with texts such as Robert Watson's *High Hazard* (1929), Stephen Franklin's *Knowledge Park* (1972) and Tony Burgess' *Pontypool Changes Everything* (1998), in which the North incarnates the hopes and fears of characters, and opens a door into a different, transcendent domain. He shows that in Canadian fantasy literature the North embodies and perpetuates a long-standing myth: Canada as a place of threat, or potential renewal.

Extending this reflection, Christl Verduyn quotes Sherrill Grace's *Canada and the Idea of North* to reaffirm that familiar themes have been built around the myths and realities surrounding the North in Canadian culture. It is a space that is "mortal, cold, empty, sterile, isolated, mysterious ... a dangerous and hostile *terra incognita* " (Grace 16). Conversely, it can be the future: "friendly", spiritual, sublime, and full of promise and resources. *The G.N.B. Double C* adds the graphic novel to the catalog of representations of the North. Decoding this work, Christl Verduyn concludes that it is a valuable resource to Canadian studies, and an effective teacher because of its entertaining and insightful presentation of Canadian stereotypes and realities.

Marija Paprašarovski portrays the Canadian North as a spiritual source in her reading of two contemporary plays: *Terre Océane* (2006) by Daniel Danis and *Yukonstyle* (2013) by Sarah Berthiaume. She invites us to explore how these playwrights unveil the evocative power of the land of their ancestors. According to Indigenous spiritual traditions, each of the four cardinal points represents a mode of perception. Since the North is associated with wisdom, this return to the source reveals the search for another possible truth: an intimate relationship with the earth and the universe.

To close this section, Vesna Lopičić and Milena Kaličanin introduce us to the medium of cinema, taking us to the heart of the Inuit tradition with their analysis of Zacharias Kunuk's 2001 Canadian film *Atanarjuat (La Légende de l'homme rapide)*. This film is the first feature written, directed and interpreted in Inuktitut, a Canadian Inuit language. Set in the vast Arctic in the distant past, the legend of Atanarjuat and his elder brother Amaqjuaq depicts Indigenous motifs deeply rooted in the Inuit oral tradition. Defying powerful resistance to appropriation, the film version of this authentic Inuit legend achieves brilliantly its original goals: to show how Inuit communities have survived and prospered in the Arctic; and to provide new narrative support to assist Inuit communities in (re)building their pride and sense of belonging to Canada's North.



connaissant pas de barrières, le Nord fait figure de thème polymorphe et saute à loisir d'un genre à l'autre, ainsi qu'en témoigne, faisant appel à la fois au graphisme et au genre fantastique, l'inclassable *The G.N.B. Double C*. Mais parce qu'il possède aussi une longue tradition de sagesse et nous ouvre les yeux sur l'essentiel, le Nord se révèle également comme une puissante force dramaturgique, qu'elle s'exprime sur scène ou à l'écran. Le regard intérieur et la quête intimes sont autant de thématiques qui trouvent dans le Nord un espace d'expression privilégié.

Quelle place occupe le (Grand) Nord dans la science-fiction canadienne ? Y est-il aussi souvent mis en scène qu'on veut bien le dire ? L'étude d'Alan Weiss va à l'encontre des idées reçues : non, les décors nordiques ne relèvent pas d'une obsession canadienne à l'égard du Nord, mais desservent diverses fins thématiques et symboliques. Etayant son analyse sur des textes tels que *High Hazard* (1929) de Robert Watson, *Knowledge Park* (1972) de Stephen Franklin et *Pontypool Changes Everything* (1998) de Tony Burgess, où le Nord est décrit comme une région incarnant les espoirs et les craintes des personnages, mais aussi une issue vers un domaine différent, voire transcendant, Alan Weiss montre que le Nord incarne et perpétue dans la littérature fantastique canadienne un mythe canadien ancré de longue date : celui d'un Canada en tant que lieu de menace ou de renouveau potentiels.

Dans le prolongement de cette réflexion, Christl Verduyn cite Sherrill Grace et son ouvrage *Canada and the Idea of North* pour réaffirmer qu'autour des mythes et des réalités entourant le Nord dans la culture canadienne, se sont bâtis des thèmes qui nous sont familiers : le Nord en tant qu'espace « mortel, froid, vide, stérile, isolé, mystérieux... *terra incognita* dangereuse, hostile » (Grace 2002 : 16) ou au contraire « amical », spirituel, sublime, plein de promesses et de ressources : le Nord comme futur. *The G.N.B. Double C* ajoute au catalogue des représentations du Nord une forme de narration : le roman graphique. Christl Verduyn décrypte cette œuvre et conclut qu'elle constitue une ressource précieuse en études canadiennes, efficace dans l'enseignement pour sa présentation amusante et perspicace des stéréotypes et des réalités du Canada.

C'est vers un Nord canadien en tant que source spirituelle que nous entraîne Marija Paprašarovski dans la lecture qu'elle propose de deux pièces de théâtre contemporaines : *Terre Océane* (2006) de Daniel Danis et *Yukonstyle* (2013) de Sarah Berthiaume. Son étude nous invite à explorer les façons dont les dramaturges Daniel Danis et Sarah Berthiaume mettent en scène le monde nordique pour lever le voile sur la force évocatrice de cette terre des ancêtres. En effet, selon les traditions spirituelles autochtones chacun des quatre points cardinaux représente un mode de perception différent. Au Nord est associée la sagesse. Ainsi ce retour aux origines traduit-il la recherche d'une autre vérité possible, d'un rapport intime non seulement avec la terre mais aussi avec le cosmos.

Pour clore cette section, Vesna Lopičić et Milena Kaličanin nous font aborder un autre genre – le cinéma – et nous conduisent au cœur de la tradition inuite avec une



## IV. Reflections and sounds of the North

The fourth part of the volume invites us to explore another poetics of the North, which, although generally associated with silence and whiteness, is a source of inspiration that appears in all timbres and colors. Nordicity thus finds its place in pictorial art, and is expressed with as much ease in the musicality of the poetic verb as in that of instrumental works. These representations of the North uncover its multiple manifestations in the Canadian identity, whether seen from a historical perspective (prioritizing a specific period of creation) or an intersectional one (highlighting the meeting of graphic arts and poetry), and whether it focuses on a work of art, or of (in this case feminine) writing.

Focusing on the interwar period, Katalin Kürtösi bases her analysis on examples drawn from literature, to address the ways in which artists have contributed to the perception of the Canadian North as a determining element of national identity through theater and painting. The Group of Seven, formed in 1920, brought together resolutely innovative painters who played a key role in Canadian artistic life until it broke up in 1933. In addition to their impact in the domain of visual arts, the Group's famous works have inspired many poems, novels and plays. Katalin Kürtösi retraces the special atmosphere of Canada during the interwar period, reminding us that a recent exhibition bears witness to the interest still shown in these paintings today.

Krisztina Kodó also addresses the meeting of arts in interpretations of the North, with a text dedicated to the visual and sonic expressions of Canadian artists and poets, including C. D. Shanly and Henry Beissel. Although there is an abundance of works on this subject, Kodó focuses on visual (especially pictorial) works, such as those of W. B. Bruce (*Le Chasseur fantôme*), and on the arctic scenes of Lawren Harris (*Lac et montagnes, Winter Comes from the Arctic to the Temperate Zone, Le mont Robson* and *Le mont Lefroy*). Her study, which compares the poems to the selected canvases, illustrates through an analysis of word choice and metaphorical images and colors, how and to what extent the visual (paintings) and the audible (poems) complement each other.

Since the North is inevitably associated with the cold, winter is an unavoidable and vast theme of Quebecois literature. Veronika Černíková, starting from Daniel Chartier's study *Aspects des fonctions de la nordicité et de l'hivernité dans la poésie québécoise*, analyzes the functions and dimensions of snow in women's poetry in Quebec after the Second World War. The authors, including Brossard, Gagnon, Lasnier, Turcotte, Audet and Desautels, develop an existential and aesthetic potential of snow that corresponds to the existential and aesthetic functions of the entire vocabulary Chartier analyzes. However, contrary to Chartier's findings, the distinctive



analyse d'un film canadien, *Atanarjuat (La Légende de l'homme rapide)*, réalisé en 2001 par Zacharias Kunuk. Ce film constitue le premier film long métrage écrit, réalisé et interprété en inuktitut, la langue des Inuits du Canada. Située dans l'immensité de l'Arctique, dans un passé lointain, la légende d'Atanarjuat et de son frère aîné Amajuaq met en scène des motifs indigènes profondément ancrés dans la tradition orale inuite. Opposant une puissante résistance à l'appropriation, la version filmée de cette légende inuite authentique atteint brillamment ses objectifs initiaux : montrer comment les communautés inuites ont survécu et prospéré dans l'Arctique et fournir un nouveau support narratif pour aider les communautés inuites à (re)bâtir leur fierté et leur sentiment d'appartenance au Nord canadien.

#### IV. Reflets et sonorités du Nord

La quatrième partie nous invite à explorer une autre poétique du Nord qui, bien que généralement associé au silence et au blanc, n'en est pas moins une source d'inspiration susceptible de se décliner dans toutes les sonorités et toutes les tonalités de couleurs. Ainsi la nordicité trouve-t-elle sa place dans l'art pictural et se traduit-elle avec autant d'aisance dans la musicalité du verbe poétique que dans celle d'œuvres instrumentales. Qu'elle soit abordée dans une perspective historique, privilégiant une période de création, ou transversale, mettant en lumière la rencontre des arts graphiques et de la poésie, qu'elle se focalise sur un art, une œuvre, ou qu'elle aborde la réalisation artistique dans la perspective d'une écriture, en l'occurrence féminine, l'exploration des représentations du Nord nous fait découvrir ses multiples manifestations dans l'identité canadienne.

Focalisant son analyse sur la période de l'entre-deux-guerres, Katalin Kürtösi étudie, à partir d'exemples puisés au domaine de la littérature, du théâtre et de la peinture, la manière dont les artistes ont contribué, à travers leurs représentations du Nord canadien, à en faire un élément déterminant de l'identité nationale. A ce titre, le Groupe des Sept, formé en 1920 et qui rassemble des peintres résolument novateurs, est un acteur clé de la vie artistique canadienne, jusqu'à sa dissolution en 1933. Outre leur impact dans le domaine des arts plastiques, les célèbres œuvres du Groupe inspirent également nombre de poèmes ainsi que des romans, voire des pièces de théâtre. Katalin Kürtösi retrace ici l'atmosphère particulière du Canada de l'époque de l'entre-deux-guerres et rappelle qu'une récente exposition témoigne de l'intérêt porté aujourd'hui encore à ces tableaux.

C'est également à la rencontre des arts dans l'interprétation du Nord que s'intéresse Krisztina Kodó avec une étude consacrée aux expressions visuelles et sonores d'artistes et de poètes canadiens (C.D. Shanly et Henry Beissel). Compte tenu de l'abondance de travaux traitant ce sujet, l'auteure se focalise sur les œuvres plastiques (plus particulièrement picturales) notamment celles de WB Bruce (*Le Chasseur fantôme*) et sur les scènes arctiques de Lawren Harris (*Lac et montagnes, Winter Comes from the*



identifying and political function of snow is absent in Quebecois women's poetry, although Černíková highlights three dimensions of snow that are external to the winter vocabulary: spiritual, carnal and scriptural.

Following the celebration of painting and poetry's union, Leonor María Martínez Serrano analyses that of poetry and music in the work of Canadian poet Robert Bringhurst. *New World Suite No. 3* (2005), Bringhurst's complex polyphonic poem for three voices in four movements, is inspired by the natural polyphony of the Earth. The poet acquires the necessary knowledge for writing for two or three polyphonic voices from Canadian pianist Glenn Gould's unusual documentary *The Idea of North*. Highlighting the architectural complexity of this work, as well as its semantic density and the depth of its thought, Martínez Serrano concludes that it is not only a tribute to the human voice, but also a reminder of our responsibility to protect the Earth.

## V. Encountering the other

The last part of this volume examines the Canadian North's encounters with the rest of the world. Whether it occurs through reading or teaching, this discovery/encounter raises the question of how to initiate an uninformed public into nordicity. This concerns both translators and teachers, as mediators and valuable intermediaries, but encounters can also take place in the sporting arena, where players display their identities and their sense of belonging to a geographical and cultural sphere. Hockey, for example, is seen as a synonym for the North, and its place in Canadian nordicity is significant. The encounter can also occur in a political or economic setting, either internal or external. The place of the North on national and international political scenes constantly grows and therefore requires lucid analyses. Issues surrounding the North regarding land management and commercial relations are the focus of one of the articles in this final part of the volume. Finally, the North, and notably Canada, are also synonyms for consensual societies, concerned with guaranteeing their populations all the legal rights which they can enjoy. As such, the legislation regarding the rights of woman constitutes an emblematic subject which is studied in comparison with one of the more "Mediterranean" countries or cultures, Croatia. It is with these considerations of encountering the other that the volume closes.

Encounters with the North do not necessarily take place exclusively among adults: the young public should also be considered. Mátyás Bánhegyi and Judit Nagy suggest this, sharing their valuable teaching experience. Their contribution addresses a number of theoretical issues raised by language teaching, and outlines theoretical considerations for teaching about distant cultures, in this case the



*Arctic to the Temperate Zone*, *Le mont Robson* et *Le mont Lefroy*). L'étude comparative des poèmes avec les toiles sélectionnées illustre (à travers une analyse du choix des mots, images métaphoriques, couleurs, images, etc.) comment et dans quelle mesure le visuel (les tableaux) et l'audible (le poème) se complètent.

Inévitablement associé au froid, le Nord fait de l'hiver une thématique incontournable et très vaste des lettres québécoises. C'est plus précisément à l'imaginaire de la neige dans la poésie féminine au Québec que s'intéresse ici Veronika Černíková. Partant de l'étude *Aspects des fonctions de la nordicité et de l'hivernité dans la poésie québécoise* de Daniel Chartier, son article analyse les fonctions et les dimensions de la neige dans la poésie féminine au Québec après la Seconde Guerre mondiale. Les auteures, dont Brossard, Gagnon, Lasnier, Turcotte, Audet et Desautels, développent notamment un potentiel existentiel et esthétique de la neige qui correspond aux fonctions existentielle et esthétique de l'ensemble du vocabulaire analysé par Chartier. Toutefois, contrairement aux résultats de sa recherche, il apparaît ici que la fonction distinctive, identitaire et politique de la neige est absente dans la poésie des femmes au Québec. En revanche, l'auteure met en lumière trois dimensions de la neige ne se rapportant pas à l'ensemble du vocabulaire de l'hivernité : spirituelle, charnelle et scripturale.

Après avoir célébré les épousailles de la peinture et de la poésie, par lesquelles débute cette partie, nous sommes conviés par Leonor María Martínez Serrano, à celles de la poésie et de la musique dans l'œuvre du poète canadien Robert Bringham. Son complexe poème polyphonique pour trois voix en quatre mouvements, *New World Suite N° 3* (2005), puise son inspiration dans la polyphonie naturelle de la Terre et dans la musique polyphonique – avec en toile de fond le singulier documentaire composé par le pianiste canadien Glenn Gould, *The Idea of North* – le savoir-faire nécessaire pour écrire ses poèmes pour deux ou trois voix. Mettant en lumière la complexité architectonique de cette œuvre, sa densité sémantique et la profondeur de sa pensée, l'auteure conclut que ce poème est un hommage à la voix humaine mais aussi un rappel de la responsabilité des humains envers la protection de la Terre.

## V. À la rencontre de l'autre

La dernière partie de ce volume s'interroge sur les rencontres du Nord canadien avec le reste du monde. Qu'elle se déroule par le truchement d'une lecture ou d'un professeur, la rencontre-découverte soulève la question de l'initiation d'un public non averti à la nordicité. Cette question concerne aussi bien le traducteur que le professeur, tous deux médiateurs et précieux intermédiaires. Mais la rencontre peut aussi se réaliser dans le domaine du sport, où chacun affiche une identité et une appartenance à une sphère géographique et culturelle. Le hockey s'impose comme un synonyme du Nord et sa



Canadian Far North. These reflections are complemented by practical remarks on teaching the subject at secondary and tertiary levels, and illustrate how to prepare teaching material.

The affirmation of identity found in hockey, Canada's national sport, is another site of encounter. Hockey offers Petra Bručić an innovative perspective from which to contrast Canada with its most competitive opponents on the ice: the United States of America and the Russian Federation. Sport is a known showcase for the consolidation of national identities, hence this contribution presents the most salient features of this process through an analysis of stories about selected hockey games between Canada and its two main rivals.

Canada's rivalry with its surrounding countries is also found at high political and economic levels, as well as in industrial, territorial, and commercial development. Three works anchored in these topics conclude this volume, and provide a firm multidisciplinary dimension. Iwona Wrońska looks at the Stephen Harper years, and the then Prime Minister's ambitious plan to protect "sovereignty in the Arctic". This phrase became crucial in the political discourse of the Harper administration, which ruled from 2006 to 2015. Wrońska evaluates Harper's "Northern policy", showing how the North was used as a political strategy to unite Canadians around the issue of sovereignty protection, although with the exception of a few infrastructural development projects the proposed policies were never put in place.

Ozren Pilipović analyzes the impact of the North American Free Trade Agreement (NAFTA) on the Canadian economy. Written before the 2017 renegotiations, this contribution clarifies—in accordance with the postulates of economic theory—why regional economic integration has a positive impact on trade between member countries. Pilipović reflects on current issues, using the econometric gravity model to analyze empirical data and outline the positive effect NAFTA membership had on trade between Canada and the US, and between Canada and Mexico.

Finally, Zrinka Erent-Sunko engages with women's' rights, more precisely with the woman's right to choose to give birth. Lately this right has been the object of numerous discussions. By not taking 'pro' or 'contra' attitude, this paper provides a historical overview and examines possible similarities and differences of the legal regulations on the issue of abortion in Canada and Croatia. In the article, Erent-Sunko clarifies the judicial systems concerning abortion in both countries and invites the reader to ponder whether the "North" is a straightforward place and whether it can be taken as a model.



place dans la nordicité canadienne demande à être présentée. Enfin, la rencontre peut avoir pour toile de fond les rapports politiques et économiques, qu'ils soient internes ou externes. La place du Nord sur la scène politique nationale et internationale ne cesse de croître et réclame des analyses lucides. Les enjeux entourant le Nord dans les domaines de la gestion du territoire et des rapports commerciaux sont donc abordés ici. Par ailleurs, le Nord, et notamment le Canada, sont aussi synonymes de sociétés consensuelles, soucieuses de garantir à leurs populations tous les droits légitimes dont peuvent jouir ces dernières. A ce titre, la législation des droits de la femme constitue un sujet emblématique propice à une étude comparative avec celle de pays aux cultures plus « méridionales ». C'est à ce domaine que se consacrent les réflexions qui viennent clore ce volume.

La rencontre avec le Nord ne concerne pas nécessairement un public exclusivement composé d'adultes : le public jeune mérite lui aussi d'être pris en compte. C'est ce que nous rappellent Mátyás Bánhegyi et Judit Nagy, qui partagent avec nous leur précieuse expérience d'enseignants. Leur article aborde plusieurs questions théoriques posées par l'enseignement de la langue et expose certaines considérations théoriques concernant l'enseignement des cultures lointaines, en l'occurrence le Grand Nord canadien. Ces réflexions sont utilement complétées par des remarques pratiques sur l'enseignement de ce sujet aux niveaux secondaire et supérieur, accompagnées d'une illustration de la préparation de matériel pédagogique lié au sujet.

Autre terrain de rencontre, mais aussi d'affirmation identitaire, le sport canadien par excellence est sans aucun doute le hockey. Cette discipline sportive offre à Petra Bručić une perspective innovante pour une mise en contraste entre le Canada et les nations avec lesquelles ce pays rivalise au plus haut niveau sur la glace : les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie. Le sport est une vitrine bien connue de la façon dont les pays consolident leur identité, et c'est pourquoi cet article présente les caractéristiques les plus importantes de ce processus identitaire par le biais d'une analyse de récits traitant de matchs de hockey sélectionnés entre le Canada et ses deux plus grands rivaux.

Cependant, la rivalité avec les pays qui entourent le Canada se situe également aux niveaux beaucoup plus importants de la politique, de l'économie, du développement industriel, territorial, ou encore commercial. Les deux travaux qui suivent fournissent un ancrage dans ces domaines ainsi qu'une dimension résolument pluridisciplinaire, abordent ces sujets. C'est tout d'abord un coup d'œil en arrière, vers les années Harper, que nous propose Iwona Wrońska, qui revient sur le plan très ambitieux que présenta le premier ministre pour protéger la « souveraineté dans l'Arctique », syntagme qui devint un mot clé dans le discours politique sous l'administration de Stephen Harper, de 2006 à 2015. L'auteure trace une évaluation de cette décennie de « politique du Nord » de Harper et met en lumière comment



## **Under the sign of immensity**

Whether approached as a concept in constant movement, a space of narration, a polymorphous theme, a constantly renewed source of spiritual and artistic inspiration, a real and imaginary territory to be known and discovered, a political issue or even an expression of some of the society's choices, the North is always located under the sign of immensity. In light of this observation, the present volume seems minute, but this does not betray its primary ambition: to explore nordicity, and to arouse the desire to undertake new research.



le Nord a été en fait utilisé comme un outil de stratégie politique, en vue d'unir les Canadiens autour de la question de la protection de la souveraineté, tandis que les politiques initialement annoncées n'ont pas été mises en place, à l'exception de certains projets de développement des infrastructures.

Quant à Ozren Pilipović, il entreprend une analyse de l'impact de l'Accord de Libre-échange Nord-Américain (ALENA) sur l'économie canadienne. Rédigé avant la renégociation de 2017, cet article éclaire pourquoi, conformément aux enseignements de la théorie économique, l'intégration économique régionale, en l'occurrence l'ALENA, a un impact positif sur le commerce entre les pays membres. Les enjeux actuels sont éclairés par la réflexion de l'auteur qui, utilisant le modèle économétrique de gravité, analyse les données empiriques et montre comment l'appartenance à l'ALENA avait un effet positif sur le commerce entre le Canada et les USA, et entre le Canada et le Mexique.

Enfin, Zrinka Erent-Sunko aborde les droits de la femme, parmi lesquels celui de mettre au monde un enfant ou non, occupe une place primordiale. Sans prendre parti, l'auteure se propose de donner un aperçu historique et de rechercher les similitudes ou les différences possibles entre les régimes juridiques sur l'avortement au Canada et en Croatie. A la faveur de sa lecture éclairante de la réglementation juridique, nous sommes invités à nous demander si le « Nord » est une notion univoque et s'il peut être pris comme modèle.

## Sous le signe de l'immensité

Que nous l'abordions comme un concept en continuelle mouvance, comme un espace de narration, une thématique polymorphe, une source d'inspiration spirituelle et artistique sans cesse renouvelée, un territoire réel et imaginaire à faire connaître et à découvrir, comme un enjeu politique ou encore comme l'expression de choix sociétaux éclairants, le Nord est toujours placé sous le signe de l'immensité. A la lumière de cette observation, le présent volume semble bien petit, mais cela ne trahit pas son ambition première – explorer ne serait-ce qu'une petite parcelle de la nordicité et susciter le désir d'entreprendre de nouvelles recherches.



## Works cited

Cartier, Jacques and Hiram B. Stephens. *Jacques Cartier And His Four Voyages To Canada: An Essay With Historical, Explanatory And Philological Notes*. The Musson Book Company, Toronto, 1890.

Grace, Sherrill. *The Art of Being Canadian*. UBC Press, Vancouver, 2009.

Hamelin, Louis-Edmond. *Discours du Nord*, coll. Recherche, n°35, GÉTIC, Québec, 2002.

Huston, Nancy. *Losing North: Essays on Cultural Exile*. McArthur & Co., Toronto, 2002.

*Le Lieu du Nord. Vers une cartographie des lieux du Nord*. S. Bellemare-Page, D. Chartier, A. Duhan, M. Walecka-Gargalinska (dirs.), coll. Droit au Pôle, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2015.

Rey, Alain and Sophie Chantreau. *Dictionnaire des Expressions et Locutions*. coll. Les usuels du Robert poche. Dictionnaires Le Robert, Paris, 1989.



## Bibliographie

- Cartier, Jacques. *Voyages au Canada, suivis du voyage de Roberval*, Lux Editeur, Montréal, 2002.
- Grace, Sherrill E. *Canada and the Idea of North*, McGill-Queen's University Press, Montreal and Kingston, 2002.
- Hamelin, Louis-Edmond. *Discours du Nord*, coll. Recherche, n°35, GÉTIC, Québec, 2002.
- Huston, Nancy. *Nord perdu* suivi de *Douze France*, coll. Un endroit où aller, Actes Sud, Paris, 1999.
- Le Lieu du Nord. Vers une cartographie des lieux du Nord*. S. Bellemare-Page, D. Chartier, A. Duhan, M. Walecka-Gargalinska (dirs.), coll. Droit au Pôle, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2015.
- Rey, Alain / Chantreau, Sophie. *Dictionnaire des Expressions et Locutions*, coll. Les usuels du Robert poche, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1989.